

LES FRANCILIENS ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

RÉSULTATS DU BAROMÈTRE DES FRANCILIENS ÉDITION 2022

Îsee / Séminaire écoanxiété / 22 juin 2023

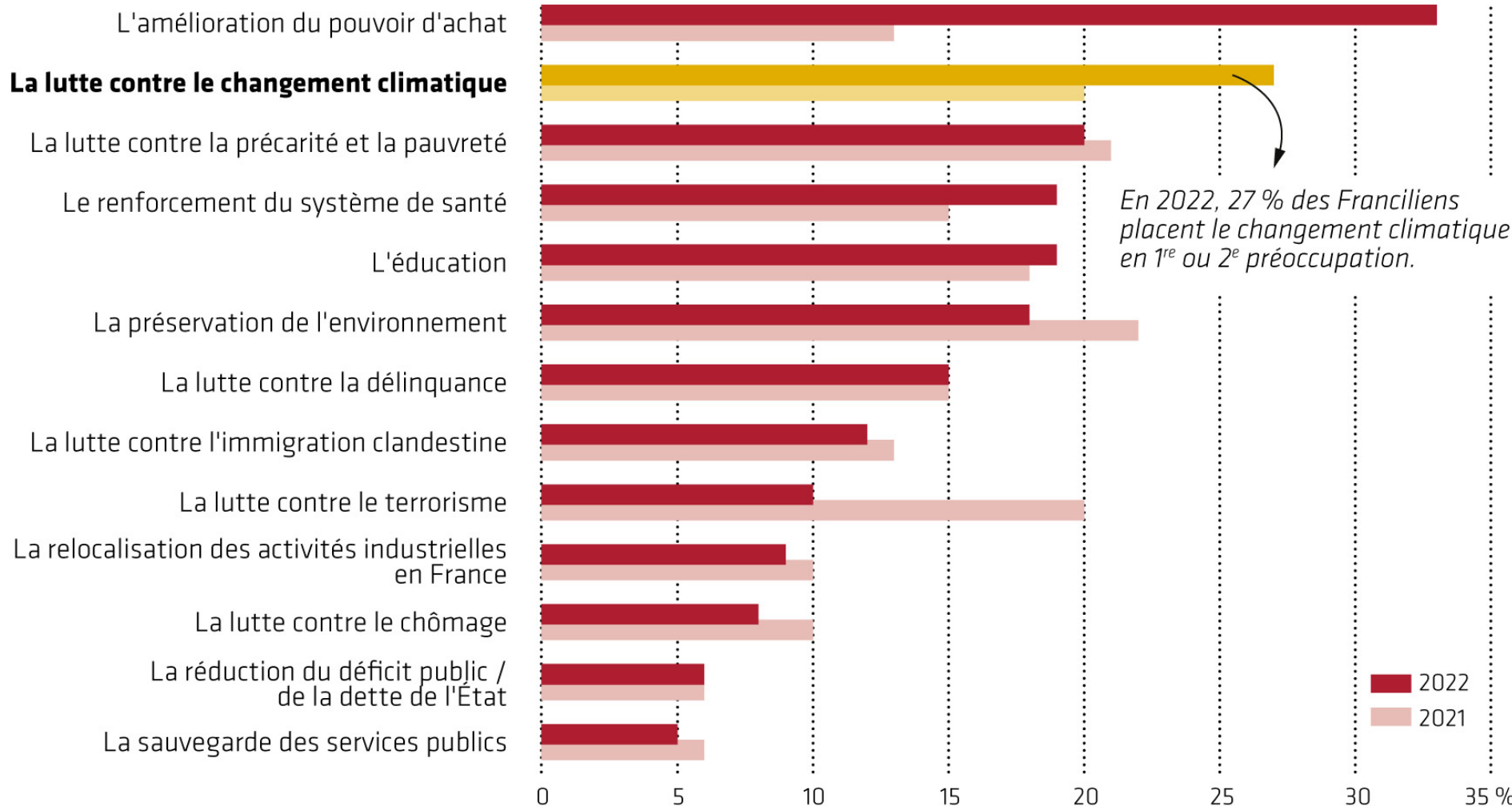
Corinne de Berny / chargée d'études



L'INSTITUT
PARIS
REGION

Un sujet majeur d'inquiétude

Quelles sont vos deux préoccupations les plus fortes parmi cette liste?



Un sujet majeur d'inquiétude

Une appréhension qui confine parfois à l'anxiété

« Même si je ne suis pas très investi, c'est de plus en plus une de mes préoccupations actuelles. Ça m'angoisse même. »

« C'est très grave, ça me fait un peu peur. Je me demande comment vont faire les générations futures. »

« Je trouve que c'est effrayant, terrifiant, ce qui va arriver. Il va y avoir des morts, des guerres, je suis très pessimiste pour le futur. »

« La tournure que ça prend ne me plait pas, je ne sais pas si c'est responsable d'avoir des enfants aujourd'hui. »

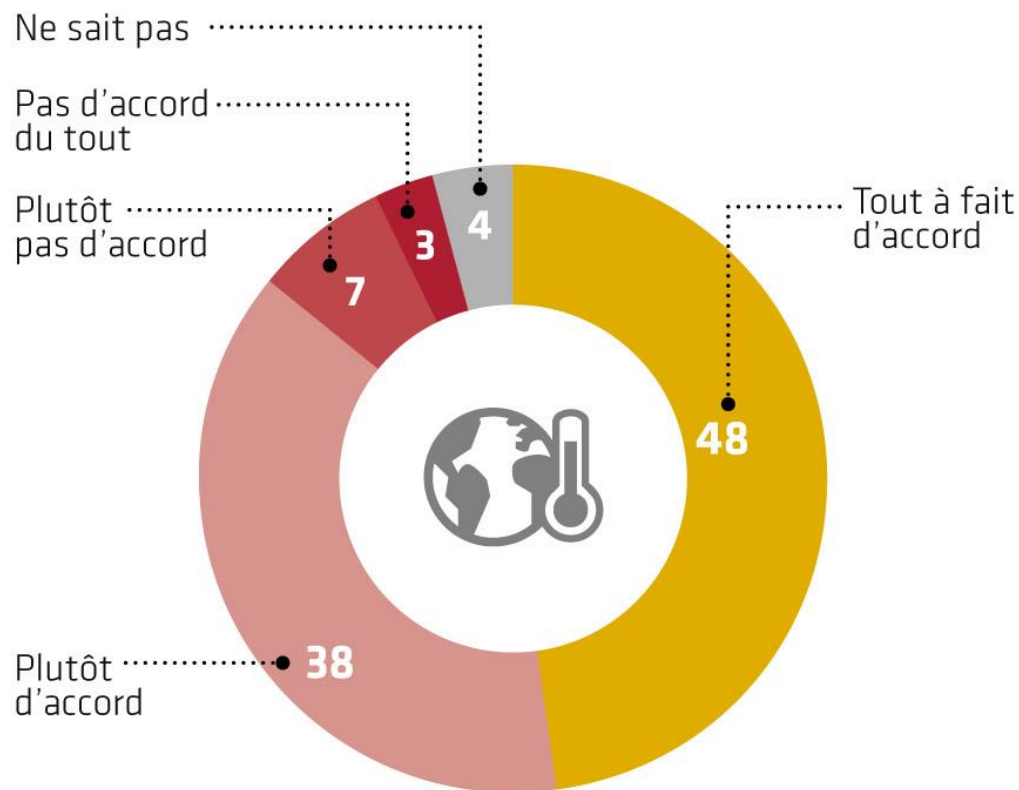
« On a du mal à se projeter, à voir l'avenir. Si ça ne change pas, et ça n'est pas prêt de changer, je ne me vois pas avoir des enfants. »

Des attentes en matière d'information

42% des Franciliens ne s'estiment pas suffisamment informés

Le changement climatique est dû aux activités humaines. Qu'en pensez-vous?

(en %)



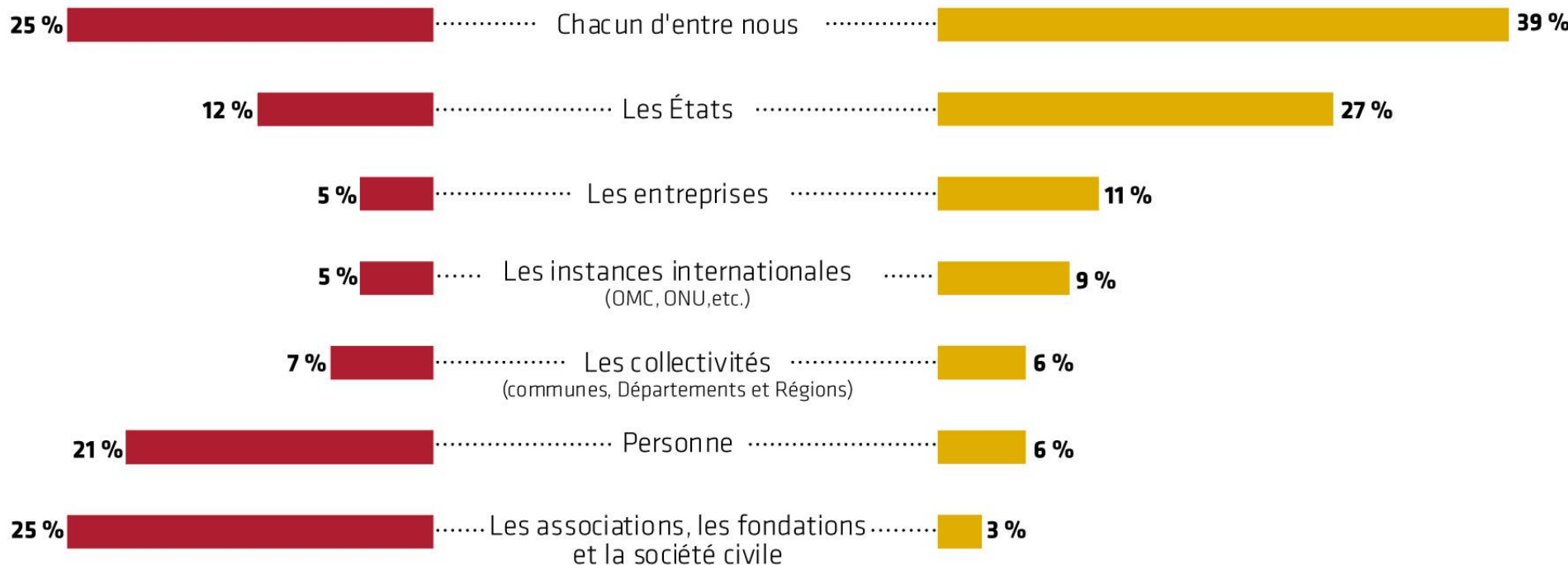
« C'est la prise de connaissance qui va jouer sur les comportements des personnes, c'est la diffusion d'informations. Quand on est informé on a plus de facilité à agir. »

Une forte charge pesant sur les individus

« Ce changement climatique est parfois une charge mentale, qui vient me polluer. On ne peut pas le laisser de côté »

Qui agit le plus
pour résoudre le problème
du changement climatique ?

Qui serait le plus efficace
pour résoudre le problème
du changement climatique ?



Une marge de manœuvre étroite

Deux freins au changement des comportements identifiés chez les jeunes

➤ Le pouvoir d'achat, la justice sociale

« C'est bien si c'est bon pour la protection de l'environnement, mais c'est le coût qui est le plus important pour nous et si ça fait un bénéfice écologique tant mieux. »

« Il y a des gens dont la priorité quotidienne c'est de se nourrir tous les jours et de nourrir leur famille et de s'en sortir .»

➤ L'envie de profiter de leur jeunesse

« J'essaye de profiter de mon âge car je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve. »

Six profils identifiés parmi les jeunes

Périurbains, dépendants
de la voiture



Sobres par choix,
investis dans la
lutte

Le changement
climatique n'est pas
une priorité

Sobres par
obligation

Conscients du changement
climatique, ils pourraient
facilement en faire plus

Laisser faire,
l'humanité
s'adaptera

Six profils identifiés parmi les jeunes



Les engagés : sobres par choix, investis dans la lutte

- Profil présent dans tous les territoires et tous les groupes sociaux
- Surreprésentation des femmes et des diplômés du supérieur

« Dès qu'il y a une marche pour le climat, j'y vais. C'est important de protester (...), de dire que l'on veut des changements radicaux. »



Les consommateurs avertis : conscients du changement climatique, ils pourraient facilement en faire plus

- Surreprésentation des Parisiens et des hommes
- Pouvoir d'achat important

« Personnellement, j'essaie de me limiter, mais j'aime me faire plaisir pour l'alimentation et les vêtements. »

Six profils identifiés parmi les jeunes

Les contraints : périurbains, dépendants de la voiture

- Profil plus populaire, plus âgé et plus familial
- Vivent généralement en grande couronne

« Mon lieu de travail est à 35 km de chez moi et je travaille en horaires décalés, donc je prends la voiture. »

Les économes : sobres par contrainte

- Beaucoup d'étudiants
- Pouvoir d'achat limité
- Surreprésentation des locataires du parc social

« Je regarde le chauffage, je fais attention et je le règle moi-même. Pas plus de 19-20° l'hiver. Le porte-monnaie joue. »

Six profils identifiés parmi les jeunes



Les sceptiques : le changement climatique n'est pas une priorité

- Surreprésentation des hommes et des étudiants
- Beaucoup vivent en maison

« Je ne crois pas vraiment au changement climatique, c'est fait pour faire peur. (...) Soit on s'auto-détruit en le sachant, soit c'est faux. »



Les non-concernés : laisser faire, l'humanité s'adaptera

- Plus jeunes et vivant chez leurs parents
- Plus d'hommes

« C'est comme une fatalité. Il faut vivre avec et attendre que ça passe. On n'y peut pas grand chose »

Pour en savoir plus :

NOTE RAPIDE

DE L'INSTITUT PARIS REGION N°978



SOCIÉTÉ - HABITAT

Avril 2022 • www.institutparisregion.fr

LES ÉTUDIANTS FRANCILIENS FACE AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

57%
DES ÉTUDIANTS FRANCILIENS JUGENT TOUT À FAIT PRIORITAIRE LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

47%
NE S'ESTIMENT PAS SUFFISAMMENT INFORMÉS

63%
UTILISENT LES TRANSPORTS EN COMMUN PLUTÔT QUE LA VOITURE

UNE MAJORITÉ D'ÉTUDIANTS FRANCILIENS JUGENT TOUT À FAIT PRIORITAIRE LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE. BEAUCOUP Y PARTICIPENT EN ADAPTANT LEURS COMPORTEMENTS, ET PARFOIS EN REJOIGNANT DES MOUVEMENTS COLLECTIFS. LEUR NIVEAU DE PRÉOCCUPATION NE SE RÉFLÈTE POURSANT PAS TOUJOURS DANS LEURS PRATIQUES, EN RAISON D'UN MANQUE D'INFORMATION ET, SURTOUT, DE LA PRÉCARIÉTÉ ET DES ARBITRAGES ÉCONOMIQUES AUXQUELS ILS SONT CONTRAINTS.

Depuis l'adoption, en octobre 2021, d'un Plan climat 2024-2027 et l'entrée en vigueur de la loi relative à l'énergie, au développement durable et à la transition énergétique, les universités et les écoles supérieures ont mis en place des mesures pour la transition bas carbone. Sensibiliser et former les étudiants à cet enjeu devient une priorité. L'Institut Paris Région a montré dans son Baromètre des Franciliens 2022 (lire encadré p. 2) que les jeunes Franciliens âgés de 18 à 34 ans ne perçoivent pas le changement climatique de manière univoque, et que leurs comportements ne reflètent des contraintes et des attentes diversifiées. Parmi eux, les étudiants se distinguent - à part des connaissances et un engagement plus importants - par la place occupée par le changement climatique dans leurs préoccupations et leurs comportements. 75 ont répondu à l'enquête, que les autres Franciliens sur ce thème, et leurs études et contraintes. « À quel point sont-ils personnellement ou collectivement engagés dans des actions participatives pour réduire l'empreinte ? »

UN MANQUE D'INFORMATION

Comme les autres jeunes Franciliens (à 18, au chômage ou inactifs), la moitié seulement des étudiants franciliens s'est intéressée suffisamment en ligne sur le changement climatique (53 %) - un peu moins que la moyenne des Franciliens (58 %). Ce résultat, qui reflète pleinement l'introduction de modules de formation obligatoires dédiés à cet enjeu, est problématique dans l'ensemble des formations, sur la base d'un socle de connaissances et de compétences en cours de définition au niveau du ministère. Au-delà des ateliers menés auprès des jeunes, plus jeunes étudiants ont dit à leurs mentors avoir déjà abordé ce thème et conduit leur activité, y compris au lycée. « J'ai été sensibilisé au changement climatique pendant toute mon année scolaire. On a eu beaucoup de cours sur le sujet, et en plus c'est tombé au bac » (étudiant en BTS, 19 ans). Des enseignements clés sur le changement climatique sont évoqués : dans mes études, c'est assez important, parce que je fais



LE BAROMÈTRE

DES FRANCILIENS

ÉDITION 2022

l'enquête annuelle de L'Institut Paris Région

L'INSTITUT
PARIS
RÉGION

L'INSTITUT
PARIS
RÉGION

Photo : Supers reflexion / Agence
www.institutparisregion.fr • Avril 2022 • www.institutparisregion.fr